

5. 7. 2022 Pourquoi ce besoin d'évaluer, même en « mieux » ?

« Tu vas mieux que la dernière fois que j'ai t'ai vue », « Il ne va pas bien ». On éprouve le besoin d'évaluer l'état psychique de l'autre. Pourquoi ? Quelles qu'en soient les raisons, qui ne relèvent pas de la mansuétude même lorsqu'on croit bien faire, c'est toujours inadéquat et c'est éventuellement révélateur de soi en "pas bon".

Inadéquat, ce l'est parce que nous ne savons jamais où en est l'autre. Nous ne connaissons pas le secret des personnes. Il faut être bien naïf pour s'imaginer pouvoir, au sortir d'une rencontre aussi intime soit-elle, dire si l'autre va bien ou non. Inadéquat, ce l'est parce que si l'autre a quelque profondeur, il ne se réduit pas à ce que nous percevons de lui. Alors évaluer son "aller bien", c'est carrément insultant. Rencontrer l'autre, n'est-ce pas toujours accepter d'être devant le mystère de l'être, de son être, déchausser sa voix -l'expression est du poète Danielle Levinas- sur ce seuil et accepter de ne pas entrer, savoir qu'on ne pourra pas entrer ?

Inadéquat, ce l'est parce que, ce disant, je puis tout à fait me tromper. Il n'est pas sûr que je sache décoder. Les signes du "bien aller" sont propres à chacun selon sa civilisation et sa culture et sa religion d'origine, son rapport à son corps et à son visage, le masculin et le féminin en lui, son vécu intellectuel et spirituel. Rien à voir entre l'expression de soi d'un Français métissé de Sud et d'un Français métissé de Nord, *a fortiori* si la différence ethnique est encore plus marquée. C'est une chance, c'est un plus, c'est enrichissant si toutefois on sait y être attentif et en être respectueux.

Révélateur de quelque chose de problématique en soi, notre « tu vas mieux que la dernière fois », notre « Il ne va pas bien », le sont parce que, si je le dis quand l'autre va vraiment bien, tout ce que je lui donne à constater, c'est que je ne le connais pas et le prends un peu de haut, en psy, sans avoir ni la formation, ni l'expérience, ni l'intelligence qui justement excluent le surplomb....

Oui, je me garderai d'évaluer, même en bien, même en mieux. Je dirai seulement mon bien-être auprès de l'autre et remercierai pour ce que par grâce il met en moi. Jamais le surplomb !